

# Le grand mal du mauvais usage des bénédictions de la providence de Dieu

Prêché dimanche le 2 octobre 2022

**Texte** : Ecclésiaste 6 : 1-6

**Proposition** :

- 1) Le grand mal **CONSTATÉ** V. 1
- 2) Le grand mal **CONCRÉTISÉ** V. 2-3a
- 3) Le grand mal **CONDAMNÉ** V. 3b-4-6

## INTRODUCTION

Salomon a démontré dans le chapitre précédent comment il était profitable pour l'homme de jouir légitimement des cadeaux de la providence de Dieu : le manger et le boire, le bien-être en général, ses biens et le travail. L'utilisation des dons de Dieu doit être encadrée par la parole de Dieu et s'exercer sans excès et avec modération. L'homme peut en jouir pour son propre bien, le bien des autres hommes et pour la gloire de Dieu.

Cependant, nous savons que l'homme dérape souvent dans son obéissance à la volonté divine. Il se laisse dominer par sa convoitise et cela le conduit à développer son propre malheur.

L'Ecclésiaste (le prédicateur) n'hésite pas à déclarer ce dérapage en des mots forts et rassis de sens : il déclare catégoriquement que « *Cela est une vanité et un mal fâcheux* » (fin du verset 2).

Rappelons-nous le sens du mot « vanité » :

*« Vanité des vanités » est un superlatif hébraïque qui veut dire : suprême vanité. Le mot « vanité » évoque les idées suivantes : une nuée qui s'évanouit, une buée, l'inconstance, la fragilité, un souffle, une muraille qui flanche, un mur qui se renverse, la futilité, rien n'est digne de confiance, rien n'a vraiment de poids, aucun effort n'aboutira à une satisfaction durable, les joies les plus profondes sont fugitives.*

(Source : Pasteur Mario Veilleux, « *Le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu – Perles bibliques sur un thème inconnu mais capital* », Éditions du monde ordinaire, 2022, page 298)

Voyons comment le fait que l'homme « rate la cible », qu'il passe à côté de la justice de Dieu, qu'il transgresse la Loi de Dieu et qu'il se rebelle contre le Seigneur se manifeste :

## I) LE GRAND MAL CONSTATÉ V. 1

<sup>1</sup> *Il est un mal que j'ai vu sous le soleil, et qui est fréquent parmi les hommes;*

Salomon avait montré, à la fin du chapitre précédent, combien il est bon de faire un usage légitime des dons de la providence de Dieu. Or ici il montre le mal de l'idée contraire, soit les malheurs d'une convoitise sans frein. C'est un mal que la grande sagesse de Salomon lui-même a vu sous le soleil.

Salomon, en tant que roi, inspectait les mœurs de ses sujets, et remarquait ce mal comme **un préjudice** au public, qui est lésé non seulement par la prodigalité des hommes d'une part (le gaspillage et la dilapidation des richesses par orgueil et égoïsme), mais aussi par le développement de la pauvreté du peuple de l'autre.

Comme il en est du sang dans le corps naturel, il en est de même de la richesse du corps politique, si, au lieu de circuler, il stagne, ce sera de fâcheuse conséquence.

Salomon, en tant que prédicateur, a observé les maux qui ont été commis afin de les dénoncer et d'avertir les gens contre eux.

**Ce mal était, à son époque, commun**, et pourtant il y avait alors une grande abondance d'argent et d'or, ce qui, pense-t-on, aurait dû rendre les gens moins friands de richesses ; les temps étaient également paisibles, et il n'y avait aucune perspective de troubles, qui auraient pu amener certains à vouloir thésauriser.

L'abondance de la providence divine ne pourra pas d'elle-même, à moins que la grâce de Dieu ne travaille avec elle, guérir l'affection corrompue qui s'exerce chez les humains par l'appétit insatiable, charnel et débridé pour l'argent, pour les biens, pour le monde et pour ses attraits.

Bien plus, lorsque les richesses augmentent, nous sommes plus enclins à leur assujettir notre cœur.

La constatation est d'une vérité criante parce qu'elle a été observée par un roi de grande expérience et que Dieu avait doté de la plus grande sagesse qui puisse être donnée à un homme. Il était d'une grande lucidité car il percevait clairement les grands dangers de cette convoitise et de cette avarice pour l'âme des hommes. La fréquence du phénomène ne faisait qu'aggraver le problème spirituel et social.

Salomon veut donc réprimander ses concitoyens, les avertir et les inciter à voir l'urgence d'abandonner ces voies corrompues et extrêmement dangereuses pour leurs âmes. Il va donc illustrer avec force comment ce dérapage se manifeste concrètement dans leurs vies quotidiennes.

## II) LE GRAND MAL CONCRÉTISÉ V. 2-3

<sup>2</sup> C'est qu'il y a tel homme à qui Dieu donne des richesses, des biens et des honneurs, et qui ne manque pour son âme de rien de ce qu'il peut souhaiter; mais Dieu ne le laisse pas maître d'en manger, car un étranger le mangera. Cela est une vanité et un mal fâcheux. <sup>3</sup> Quand un homme aurait cent enfants, qu'il aurait vécu de nombreuses années, et que les jours de ses années se seraient multipliés; si son âme ne s'est pas rassasiée de bien, et que même il n'ait point de sépulture, je dis qu'un avorton vaut mieux que lui.

### A) Le mal concret du mécontentement v. 2a

<sup>2</sup> C'est qu'il y a tel homme à qui Dieu donne des richesses, des biens et des honneurs, et qui ne manque pour son âme de rien de ce qu'il peut souhaiter; ...

#### **. Le mécontentement malgré la générosité débordante de Dieu**

1. Dieu lui a donné des richesses, des biens en abondance et l'honneur. Il nous faut remarquer que :

(1.) Les richesses et l'abondance des biens favorisent généralement l'honneur par les hommes. Même si ces choses ne sont qu'une image, si c'est une image en or, tous les peuples, nations et langues se prosterneront et l'adoreront (Mammon).

(2.) La richesse, les biens et l'honneur sont les dons de Dieu, les dons de sa providence. Ils ne sont pas donnés pareillement à tous comme sa pluie et son soleil, mais seulement à certains, et non à d'autres, comme Dieu le juge bon.

(3.) Pourtant, ils sont donnés à beaucoup qui n'en font pas bon usage, à beaucoup à qui Dieu ne donne pas la sagesse et la grâce d'en jouir ni de servir Dieu par ces dons. Les dons de la providence commune sont accordés à tous. Cependant, la richesse, les biens et l'honneur sont souvent accordés mais sans le don d'une grâce spéciale, sans laquelle les dons de la providence font souvent plus de mal que de bien.

2. L'homme est comblé de tout ce qu'il désire. La Providence a été si libérale envers lui qu'il en a autant que son cœur peut souhaiter, et plus encore. Il ne désire pas la grâce pour son âme, la meilleure partie ; tout ce qu'il désire est suffisant pour satisfaire son appétit sensuel.

### B) Le mal concret du manque de perception de la rétribution divine v. 2b

*...mais Dieu ne le laisse pas maître d'en manger, car un étranger le mangera. Cela est une vanité et un mal fâcheux.*

L'homme a beaucoup de difficultés à voir la main de Dieu dans les choses qui lui arrivent. Il attribue ses misères et ses frustrations aux circonstances sans percevoir que c'est le Seigneur qui contrôle souverainement toutes ces choses dans sa sagesse et sa miséricorde.

### C) Le mal concret de l'insatiabilité v. 3a

<sup>3</sup> *Quand un homme aurait cent enfants, qu'il aurait vécu de nombreuses années, et que les jours de ses années se seraient multipliés; si son âme ne s'est pas rassasiée de bien, et que même il n'ait point de sépulture, (...)*

#### **. L'insatiabilité quant à sa descendance**

<sup>3</sup> *Quand un homme aurait cent enfants, ...*

*Malgré qu'il ait une famille nombreuse, comme soutien et comme force de sa maison, il n'est pas rassasié veut donner immortalité à son nom, alors que beaucoup d'enfants de Dieu sont sans enfants et dépouillés de tout.*

#### **. L'insatiabilité quant au nombre de ses années de vie et du nombre de ses jours**

*...qu'il aurait vécu de nombreuses années, et que les jours de ses années se seraient multipliés;*

Le rassasiement est un concept qui lui est complètement étranger.

### III) LE GRAND MAL CONDAMNÉ V. 3b, 4-6

3b *...je dis qu'un avorton vaut mieux que lui.* <sup>4</sup> *Car il est venu en vain, et s'en va dans les ténèbres, et son nom est couvert de ténèbres;* <sup>5</sup> *Il n'a même point vu le soleil; il n'a rien connu; il a plus de repos que l'autre.* <sup>6</sup> *Et quand celui-ci aurait vécu deux fois mille ans, sans jouir d'aucun bien, tous ne vont-ils pas en un même lieu?*

#### A) Une condamnation sévère v. 3b

3b *...je dis qu'un avorton vaut mieux que lui.*

Salomon le prédicateur valorise davantage une naissance prématurée (un avorton), soit un enfant porté directement du ventre de la mère à la tombe, qu'à un homme rempli de convoitise et insatiable. Mieux vaut le fruit qui tombe de l'arbre avant qu'il ne soit mûr que celui qu'on laisse pendre jusqu'à ce qu'il soit pourri. Job, dans sa passion, pense que la condition d'une naissance prématurée est meilleure que la sienne lorsqu'il était dans l'adversité.

## Job 3:16

<sup>11</sup> *Que ne suis-je mort dès le sein de ma mère? Au sortir de ses flancs, que n'ai-je expiré?* <sup>12</sup> *Pourquoi des genoux se sont-ils présentés à moi, et pourquoi des mamelles pour être sucées?* <sup>13</sup> *Car, maintenant, je serais couché et tranquille, je dormirais, je serais en repos,* <sup>14</sup> *Avec les rois et les arbitres de la terre, qui se bâtissent des mausolées,* <sup>15</sup> *Avec les princes qui ont de l'or, qui remplissent d'argent leurs maisons.* <sup>16</sup> *Ou bien, comme l'avorton caché, je n'existerais pas; comme les petits enfants qui n'ont pas vu la lumière.*

N'est-il pas merveilleux de comparer cette expression avec celle que Paul lui-même utilise à propos de sa personne dans :

## 1 Corinthiens 15 : 7-10

<sup>7</sup> *Ensuite, il s'est fait voir à Jacques, et puis à tous les apôtres;* <sup>8</sup> *Et après tous, il m'est apparu à moi aussi comme à un avorton.* <sup>9</sup> *Car je suis le moindre des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu.* <sup>10</sup> *Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine; au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous; non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi.*

La glorieuse grâce de Dieu fait toute la différence!

B) Une condamnation ténébreuse v. 4

<sup>4</sup> *Car il est venu en vain, et s'en va dans les ténèbres, et son nom est couvert de ténèbres;*

Celui qui naît et meurt prématurément s'en va dans les ténèbres : on lui accorde peu ou pas d'attention, il n'a pas de nom (si on lui en avait donné un, il serait vite oublié), il est enseveli sans avoir réellement vu le soleil et n'a connu que l'obscurité de l'utérus.

Il est précipité immédiatement dans la tombe, ce qui est pire que de n'être connu de personne, il n'a rien su, et par conséquent a manqué le plus grand plaisir et honneur de l'homme. Salomon préfère un avorton à la vie d'un avare cupide.

Cette naissance prématurée a plus de repos que l'autre, car celle-ci a du repos, mais l'autre n'en a pas ; celui-ci n'a ni trouble ni inquiétude, mais l'autre est en perpétuelle agitation, et n'a que trouble, et trouble de sa propre fabrication. Plus la vie est courte, plus le repos est long ; et moins il y a de jours, et moins nous avons affaire à ce monde gênant, moins nous connaissons de problèmes.

C) Une condamnation d'agitation perpétuelle v. 5-6

<sup>5</sup> *Il n'a même point vu le soleil; il n'a rien connu; il a plus de repos que l'autre.* <sup>6</sup> *Et quand celui-ci aurait vécu deux fois mille ans, sans jouir d'aucun bien, tous ne vont-ils pas en un même lieu?*

La raison que Salomon donne est que l'avorton a plus de repos et plus tôt.

Celui qui vit mille ans (ou même 2000) va au même endroit que l'enfant qui ne vit pas une heure.

Ecclésiaste 3:20 :

<sup>20</sup> *Tout va en un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne dans la poussière.*

La tombe est le lieu où nous nous rencontrerons tous. Quelles que soient les différences qu'il y a dans la condition des hommes dans ce monde, ils doivent tous mourir, sont tous sous la même sentence et, en apparence, leurs morts sont semblables (sauf lorsque le Seigneur a accordé sa grâce salvatrice).

La tombe est pour l'un comme pour l'autre une terre de silence, de ténèbres, de séparation d'avec les vivants et un lieu de sommeil, un lieu de condamnation éternelle. C'est le rendez-vous commun des riches et des pauvres, des honnêtes et des mesquins, des savants et des ignorants.

Job 30 : 23

<sup>23</sup> *Oui, je sais bien que tu m'amènes à la mort, et dans la demeure, rendez-vous de tous les vivants.*

## APPLICATIONS

- 1) Implorons le Seigneur de nous montrer nos manquements quant à l'utilisation légitime, sage et scripturaire des dons de la providence dans nos vies quotidiennes. Ô Seigneur, corrige nos égarements et notre tendance à la convoitise idolâtre! Nous t'apporterons ainsi honneur et gloire!
- 2) Prions le Seigneur de nous faire croître dans le contentement, de nous faire voir la présence de sa main souveraine dans nos circonstances (favorables ou non à nos yeux), soit pour nous rétribuer ou pour nous récompenser, et pour nous faire connaître le rassasiement en toutes choses.
- 3) Connaissions la sévérité du jugement de Dieu si nous ne nous comportons pas selon sa volonté! Évitions le jugement par la proximité de Dieu dans nos vies, notre vie d'adoration, notre vie de prière, notre vie d'amour des frères et sœurs en Jésus-Christ, notre amour des autres êtres humains et notre vie d'annonce quotidienne de la grâce de Dieu autour de nous.

**QUE L'ÉTERNEL SOIT ADORÉ, QUE NOTRE SEIGNEUR ET SAUVEUR  
JÉSUS-CHRIST SOIT BÉNI ET QUE LE SAINT-ESPRIT SOIT LOUÉ ÉTER-  
NELLEMENT !  
A M E N !**